

ONU : le Vatican souhaite ajouter la défense de la vie et la lutte contre la GPA

ARTICLE | 21/05/2015 | Par I.Media

Inscrire la défense de la vie de « sa conception à la mort naturelle », la défense du « mariage entre un homme et une femme » ou encore la lutte contre la gestation pour autrui (GPA) dans les objectifs de développement durable post-2015 des Nations unies. Telle est l'ambition de la conférence internationale sur les femmes et le développement durable organisée par le Conseil pontifical Justice et Paix à Rome, du 22 au 24 mai 2015.

Organisée avec la World Union of Women's Catholic Organization (WUCWO) et la World Women's Alliance for Life and Family (WWALF), cette conférence devrait réunir près d'une centaine de participants à la Domus Pacis de Rome. Ce séminaire n'entend pas « seulement offrir un panorama des questions les plus urgentes liées à la condition de la femme », a prévenu la veille au Vatican le président du Conseil pontifical Justice et Paix. Pour le cardinal Peter Turkson, ce colloque ne souhaite pas non plus « être seulement un moment de dénonciation des violations de la dignité de la femme et de ses droits », mais bien « offrir une contribution qui puisse être utile aussi dans le cadre des négociations en cours pour le nouvel agenda pour le développement post-2015 ».

Une journée entière du colloque, le 23 mai, s'organisera autour de groupes de travail chargés d'approfondir les 17 objectifs de développement durable post-2015 proposés par les Nations unies. Lors d'un sommet spécial, en septembre 2015 à New-York, les Nations unies réfléchiront en effet à un nouveau programme de développement durable pour l'après 2015. Or, parmi les nouveaux objectifs de ce programme proposé par l'ONU, on ne trouve « aucune trace » de « la défense de la vie de sa conception à la mort naturelle » ou encore de « la défense de la famille fondée sur le mariage entre un homme et une femme », a relevé pour sa part Olimpia Tarzia, présidente de WWALF.

GPA et colonisation du gender

Prenant l'exemple de l'objectif n°5, à savoir « parvenir à l'égalité entre les sexes et autonomiser toutes les femmes et les filles », Olimpia Tarzia s'est aussi demandée : « Comment penser « autonomiser toutes les femmes » sans faire aucune référence à la protection sociale de la maternité, à l'harmonisation entre temps de travail et temps de vie familiale, au droit d'être libre d'accueillir la vie, aux politiques fiscales familiales ?»

Olimpia Tarzia a également fait un parallèle entre le premier objectif, destiné à « mettre fin à la pauvreté sous toutes ses formes » et « la gestation pour autrui (GPA), qui, en exploitant les situations de pauvreté, réduit la femme à une simple génitrice ». La mise en avant de ces sujets, a-t-elle expliqué, permettra surtout de combattre « la colonisation idéologique du gender ».

Les participants à cette conférence aborderont également de nombreux autres sujets, parmi lesquels la violence domestique, la promotion de l'entreprenariat féminin dans les pays du Sud à travers le microcrédit ou des coopératives, ou encore le rôle que peuvent jouer les femmes dans la promotion du dialogue interreligieux.